

CARDIA CAMILLA

PORTFOLIO 2023

03.02.1994

+33 0769782664

cmllcardia@gmail.com

@cuorecamilla

Plasticienne et architecte, je suis une formation d'architecture être l'Italie (Università degli studi di Cagliari) et la France, à l'ENSA Paris-La Villette dans le parcours Art et Espace. Je développe ainsi une pratique autour de l'image en mouvement en m'interrogeant sur les manières de représenter l'espace vécu et sa composante temporelle, notamment par le moyen du souvenir.

Inscrite dans une démarche de recherche et action, comprises comme parties intégrantes du même processus poétique, ma pratique me permet de prendre contact avec différents univers autour de la notion d'espace, de son occupation et de la relation qu'instaure la matière vivante avec celui-ci. En me nourrissant à la fois de l'appareil théorique et des résultats des ateliers de transmission et médiation que je mène, je me questionne davantage autour de la transcription d'une narration collective, où les références de l'histoire et de la culture sont à la fois utilisés et mis en tension avec des questionnements personnels et psychologiques.

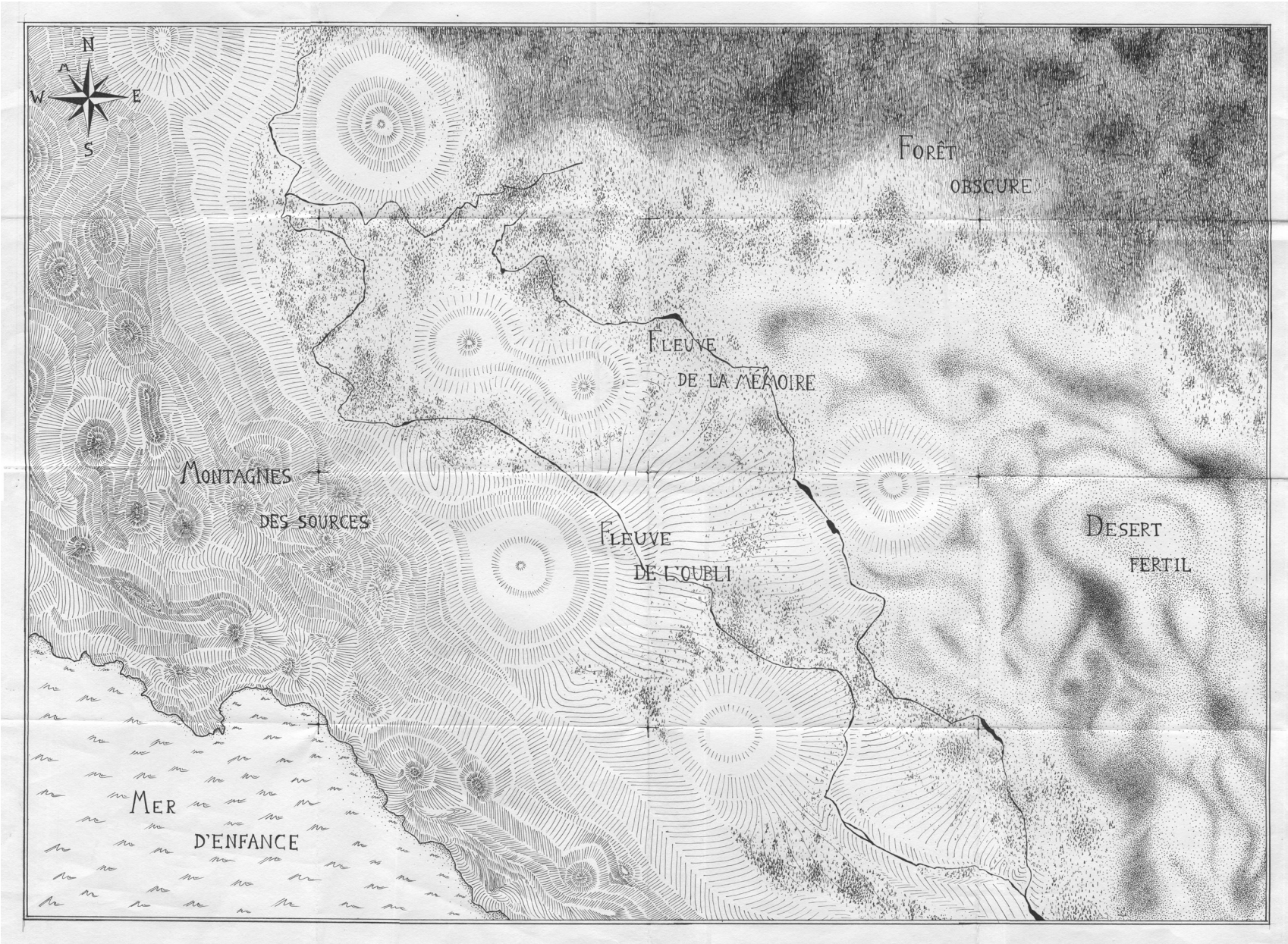
« Jardin clos » est un étude en cours pour la restitution de l’image complexe des territoires faisant partie du « paradis ». Ce terme est pris en référence à son etimologie persan de *pairi-daeza*, littéralement jardin clos, ici étendu jusqu’à la limite de mon regard.

Le jardin est ainsi résultant par la mise ensemble de différents territoires vécus à différents échelles.

A partir d’un approche biographique, le projet est une recherche sur l’espace et l’environnement du jardin. L’ambiguïté de la notion de jardin et de paradis me permet de prendre contact de façon concrete et ideale avec une riche articulation d’expériences que à leur tour règlent, transforment et bouleversent l’espace et la matière vivante qui y habite; notamment à travers les processus d’implantation sur un territoire, d’altération réciproque, jusqu’au phénomène de pillage et d’exploitation des ressources.

Ce jardin, comme dans la Comédie de Dante est espace multiple, qui peut se configurer comme une forêt obscure ou comme un jardin luxuriant, lieux d’incrustation de connaissances et de mémoire.

- La mer d’Enfance 1: 50 000
- Les montagnes des Sources 1: 30 000
- Le Fleuve de l’Oubli et Fleuve de la Mémoire 1: 2 500 000 000
- Le désert fertile 1 : 2 000 000
- La forêt Obscure 1 : 30 000



Carte du jardin clos, encre sur papier
50x65 cm, 2021

LES INCROYABLES HISTOIRES DES TARTERETS

Les Incroyables Histoires des Tarterêts est un court-métrage d'animation (7') écrit et réalisé avec les élèves de deux classes de 5ème, lors de la résidence au Collège Léopold Sédar Senghor à Corbeil-Essonnes. Le court-métrage est entièrement tiré des histoires que les élèves ont écrites à propos de leur quartier, Tarterêts, quartier prioritaire politique de la Ville.

La résidence a été mise en place en occasion de la réalisation des vitraux par le peintre Pierre Mabille dans l'église Saint Joseph des Tarterêts.

Dans un mélange de fiction, esprit documentaire et narration autobiographique, les élèves nous racontent les Tarterêts, à Corbeil-Essonnes. Leurs dessins se mêlent et se fondent avec les tableaux de Pierre Mabille, en sorte de retranscrire symboliquement les histoires, dans les nouveaux vitraux du quartier.

<https://vimeo.com/312528886>

mdp : TARTERETS



Les incroyables histoires des Tarterêts

2022

Avec le soutien de :

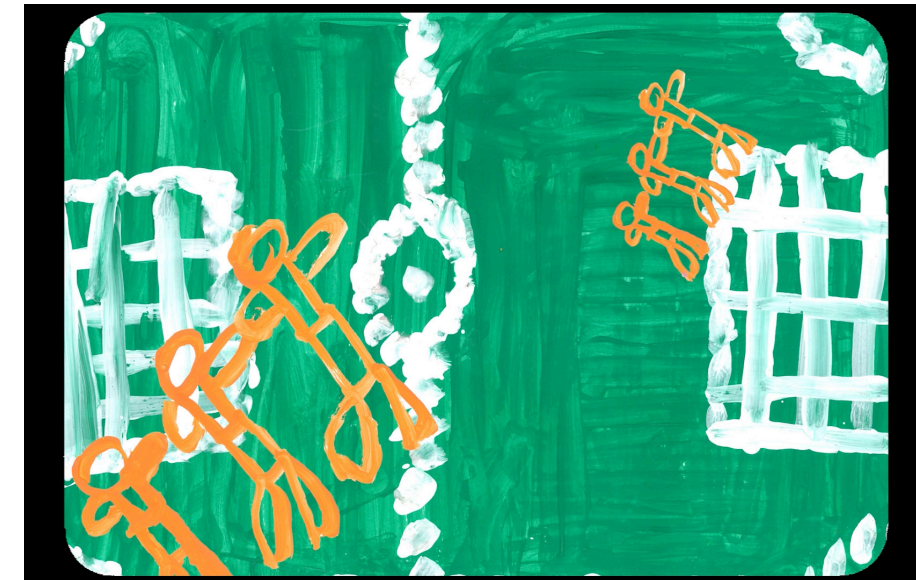
L'Agence nationale de la cohésion des territoires

Région Ile-de-France

Département de l'Essonne

Mairie de Corbeil-Essonnes

Caisse d'Allocations familiales



Le film a été projeté au Cine-club Hospitalet de Llobregat, Barcelona, Espagne
Il fera objet d'une projection à Corbeil-Essonnes en printemps 2023.

DAR GHORBAT

Moyen-metrage en cours de montage réalisé par Mina Saïdi-Sharouz et Hesam Heslami à la suite des ateliers vidéo dans le foyer Adoma.

Depuis les années 70 dans la ville nouvelle d'Évry-Courcouronnes (91) le foyer Adoma accueille des jeunes hommes en attente de papiers et des chibanis, émigrés en France durant les Trente Glorieuses. Ce sont les chibanis eux-mêmes qui ont construit la ville et le foyer dans lesquels ils habitent aujourd'hui avec une nouvelle génération de migrants, pour le plus alhagans.

A travers les récits et les images réalisés par les mêmes résidents du foyer, les différents générations se confrontent sur leur passé en partageant les inquiétudes de l'avenir. En arrière-plan, la ville nouvelle qui encore une fois change de face ne laisse pas intact le foyer Adoma.

Dar Ghorbat

en cours

Production : Passeurs d'images

Co-Production : Relief

Réalisation : Mina Saïdi-Sharouz - Hesam Heslami

Montage : Camilla Cardia



LES TRACES DU VIVANT

Document filmique réalisé avec Giaime Meloni, dans le cadre de la BAP
- Biennale d'architecture et de paysage, École Nationale Supérieure
d'Architecture de Versailles.

Les animaux et les végétaux ont participé à la construction de notre cadre de vie. L'énergie animale, la force physique et symbolique du corps de la bête, son mouvement et sa puissance de traction, ont largement été mobilisés pour constituer l'environnement bâti que nous connaissons. Cette installation propose de témoigner de l'impact du cheval sur notre environnements, qui, le temps d'un instant, replacent le cheval au cœur du dispositif spatial : le cheval au travail traverse l'avenue de Paris, reliant à nouveau les grandes et les petites écuries ; le cheval sauvage, qui conserve sa beauté instinctive et brutale ; enfin, une empreinte en terre symbole du mouvement des équidés figé dans l'architecture des écuries. Avec l'installation « Les traces du vivant », le cheval laisse des empreintes sur le sol et affirme son statut d'être vivant, parmi les vivants. Les différents dispositifs, qui présentent ces moments, constituent un support qui rend compte du rapport de l'architecture à son environnement, nomade et sédentaire à la fois.

Extrait du texte de Bony Mosconi, Giaime Meloni, Mathieu Mercuriali.

<https://vimeo.com/781891858>
password : Traces

Les traces du vivant

2022

Académie Équestre Nationale du domaine de Versailles

Bartabas, artistic direction

Laure Guillaume, pedagogical coordinator

Fanny Lorré, écuyère

Estocade, Lusitanian



LA PETITE ECOLE D'ARCHITECTURE

La petite Ecole d'Architecture est un laboratoire pédagogique conçu avec Laetitia Sigogne, avec l'objectif d'accompagner les habitants du quartier du Parc aux Lièvres à Évry-Courcouronnes (91) dans les bouleversements qu'ils peuvent connaître lorsque confrontés à une importante rénovation urbaine.

Ce projet se propose comme des moments de partage de connaissances et de sensibilisation à l'habitat et l'environnement dédiés aux enfants et aux jeunes. Il se découpe en deux cycles d'ateliers aux dynamiques de travail différentes («La grande maquette du Parc aux Lièvres» et «La Très grande maquette du Parc aux Lièvres»). Nous avons ainsi pu aborder diverses notions architecturales, urbaines et paysagères avec les participants, expérimenter divers modes de représentation et permis à chacun de trouver sa place au sein de ce projet.

La petite école d'architecture

2021-2023

Avec le soutien de :

Agence Nationale pour le développement urbain

Région Île-de-France

CAF91

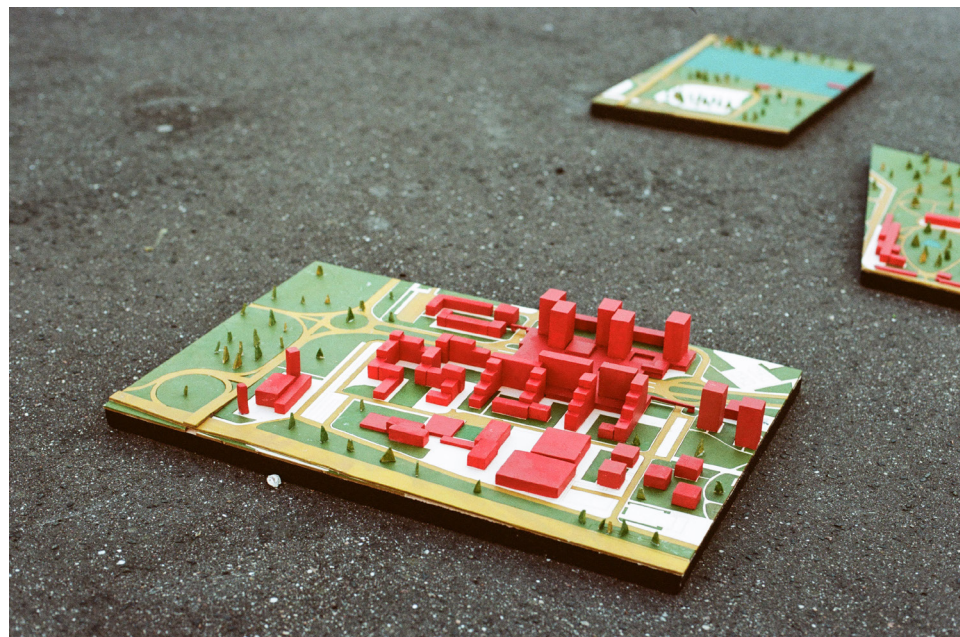
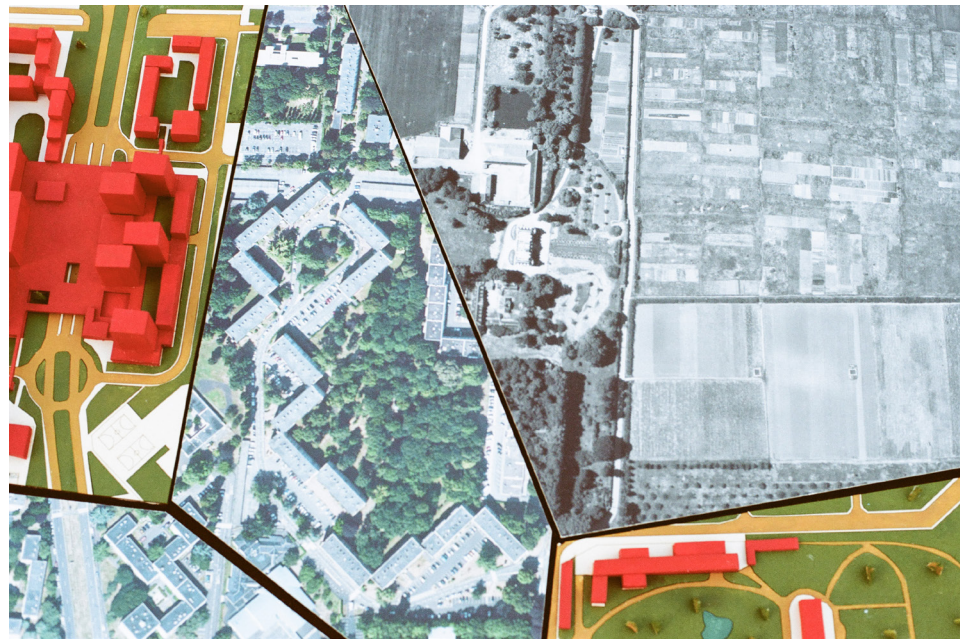
Mairie d'Évry-Courcouronnes

Association Relief



La grande maquette du Parc aux Lièvres

L'équipe a mené pendant plusieurs mois des ateliers avec les enfants et les jeunes de la Maison de Quartier en vue de concevoir une maquette jouable du quartier retraçant l'évolution historique de cette ville-nouvelle vers son urbanité actuelle. À travers la construction collective de la maquette, les participants ont eu l'occasion de s'initier au vocabulaire et aux outils du métier de l'architecte-urbaniste.



La très grande maquette du Parc aux Lièvres

Le workshop «La Très grande maquette du Parc aux Lièvres» s'inscrit en continuité de la réalisation de la maquette du territoire. A travers ce jeu de construction à grande échelle, les participants ont expérimenté le processus d'idéation en vue de mettre en œuvre collectivement leur vision d'un projet architectural et urbain. Après un temps de discussion et de débat, les installations étaient démontées et la matière - des modules légers, du tissu et divers éléments de récupération - servait à un prochain projet. Ainsi, nous avons également abordé des notions de gestion des ressources et de recyclage de la matière.



CORRESPONDANCES

Correspondances

2020-2021

Avec le soutien de :

Maison des Sciences de l'Homme - Paris Nord

La Commune theater - CDN Aubervilliers

Aurore Association

Ce projet a été pensé et organisé par Florian Bulou Fezard et Mina Saidi-Sharouz avec Maxime Geny et Joffrey Paillard pendant l'été 2020. Suite au soutien de la Maison des Sciences de l'Homme - Paris Nord et le théâtre La Commune – CDN Aubervilliers, il a débuté en automne 2020 avec Marion Morvan, artiste intervenante et Camilla Cardia en tant que cadreuse et monteuse.

La réflexion porte sur le CHU Maison Marceau géré par l'Association Aurore, dans le 8ème arrondissement de Paris, qui héberge cinquante-cinq femmes en situation de précarité. Dans cette perspective, nous avons mis en place des ateliers filmés qui puissent permettre l'émergence d'une parole des résidentes, sous toute forme, avec divers moyens et outils d'expressions et d'échanges, permettant d'accéder à leurs propres perceptions des lieux et aux liens créés (solidarité, amitié, séparations, retrouvailles, etc.).

Le document réalisé, un film de 6 minutes, témoigne des relations que les participants tissent entre eux et les lieux de la résidence, ainsi que refléter les axes de la recherche et les conditions dans les quelles l'étude s'est développée. Pour de questions de sensibilité du public concerné, le film n'est pas diffusé.





— Si un jour on te demande où tu veux habiter à Paris ou en dehors de Paris, où tu vas choisir ?

— Moi si Dieu il m'a donnée l'endroit, si c'est Paris ou si c'est en dehors, si il y a mon bonheur de là-bas, j'aime.

— Alors c'est s'il y a ton bonheur ?

— Oui !

— Ça peut être en dehors de Paris.

— Oui, je ne sais pas, c'est Dieu qui sait.

— Il faut nous préciser, tu veux aller où ? On veut que tu nous y emmènes en même temps, on veut visiter là où est le bonheur justement !

— [Rire]

— Et là où il y a le bonheur !

[...]

— Ton souhait c'est quoi ? Il faut souhaiter !

— Quand tu vas là-bas, tu sais qu'il y a quelque chose qui s'est passé.

— Toi, c'est l'histoire de l'endroit.

— Oui.

13/11/2020

Communications et publications :

- Participation à la journée d'étude « URGENCE : dispositifs et stratégies temporaires pour des enjeux durables », dans le cadre des activités scientifiques de l'axe 3 de l'UMR LAVUE 7218 CNRS.
- Parution de l'article « Recherche-action-crédation : un projet avec les résidentes d'un centre d'accueil temporaire », sous le nom Collectif Correspondances Marceaux, in M. Antonioli, F. Bulou Fezard et G. Rouvillois, IN-BETWEEN. Hybridations des pratiques artistiques et nouveaux formats de la recherche, Paris, Loco, 2022.

ETUDES SUR LES JEUX DE L'OIE

Si une carte géographique montre les points de repères d'un territoire, le tableau du jeu de l'oie permet l'accès dans un autre espace-temps.

En tant qu'objet du divertissement, représentation d'une narration et espace que les pions traversent, son essence est plurielle, fragmentée entre objet, image et espace.



Il gioco dell'uovo, la scoperta del giallo

Huile sur bois,
50x70 cm, 2021



Le jeu du jardinier, ha-ha

Huile sur bois,
50x70 cm, 2022



Le jeu en cours
Huile sur bois,
40x40 cm, 2023 - ongoing



Le premier jeu
Oil on waxed,
50x60 cm, 2020

SEDDAS DE MISA

Seddas de Misa

2019

ENSAPLV

Seddas de Misa est un court-métrage documentaire réalisé en support de mon mémoire d'architecture, qui enquête sur la relation entre espace et mémoire. En suivant l'inclination de l'espace à devenir refuge de souvenirs et fantasmes, je retrace les lieux de mon enfance pour trouver les fragments d'une histoire inconnue, celle de mes grands-parents. La terre cultivée, les lieux de la proximité avec le divin et la maison deviennent sources et témoignages à caractère anthropologique.

Le film a reçu la mention d'honneur dans le cadre du Séminaire Art, Cinéma, Architecture à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette (ENSAPLV).

Il a été projeté au Sardinia Film Festival 2019 et au Festival Image de Ville 2021 à Marseille.



CENT ANS - لاس دص

Cent ans

2019

Ferdowsi University of Mashhad

Cent Ans est un court métrage réalisé lors du workshop en collaboration avec l'Université Ferdowsi de Mashhad en Iran, mené par Valérie Jouve, Mina Saïdi-Sharouz et Hugues Reip.

Le court-métrage, réalisé dans le village d'Esfahak, oasis située dans le désert de la province de Yazd, explore le phénomène naturel de l'oasis et le thème de l'illusion.

Le titre, Cent ans - لاس دص fait référence au poème qui, écrit et récité en persan, clôture le court-métrage et révèle son caractère plus introspectif.

Il a été projeté en 2019 au Festival International du Cinéma Ethnographique Jean Rouch, Paris, France

